



Josée Bilodeau est chroniqueuse à Radio-Canada.

Théâtre

Lucidité passagère, nouvelle mouture ★ ★ ★ ☆ ☆

Une critique de **Josée Bilodeau**

Ce sont tous des moments croqués au coeur d'une crise. Rémi est prêt à perdre son amoureuse et à vivre l'insécurité financière pour aller au bout de ses rêves. Véronique, qui ne cache rien en amour, cherche désespérément celui qui la prendra avec son gros défaut. Alex n'arrive pas à trouver le comportement idéal pour séduire les filles. Mathieu a fait une croix à jamais sur le bonheur le jour où son enfant est mort accidentellement par sa faute...

Lucidité passagère, la dernière production du Théâtre de la Zone grise - et la première mise en scène du comédien Patrice Coquereau -, sera adaptée au cinéma cette année. En attendant, elle a droit à une seconde vie au théâtre. Une nouvelle mouture qui la bonifie de façon notable.



À la création, au printemps 2006, les quatre petites histoires étaient autonomes, et quatre comédiens endossaient tous les rôles. Cette fois, la compagnie a décidé de remettre tout ça sur le métier, pour voir. C'est le même traitement réaliste qui fait penser à ce qu'on voit au petit écran, mais le jeu de découpage et de réorganisation a porté ses fruits.

De l'anecdote au drame

Martin Thibaudeau, l'auteur, a fusionné des personnages et entrelacé les quatre courtes pièces pour former un petit monde en mouvement, un chassé-croisé d'anecdotes et de drames. La

Photo: Dominique Chartrand

cohabitation de petits riens et d'enjeux plus dramatiques rend les premiers moins banals. En travaillant la forme, même sans changer le contenu, sinon très peu, Thibaudeau a donné du relief à ses histoires. Un effet de réverbération des moments plus forts sur les autres.

Les textes ne réinventent rien, mais ils sont habiles, parfois drôles, assez cyniques. Et devant la solitude de ces trentenaires narcissiques en mal de repères solides, on désespère de la vie moderne. *Lucidité passagère* n'est ni monotone ni maladroite, mais elle manque encore d'étoffe.

Comme au petit écran

À la mise en scène, Patrice Coquereau dirige cette fois huit comédiens. Une distribution inégale, contrairement à celle de la création, même si certains nous touchent, dont Catherine-Anne Toupin, Martin Thibaudeau et Marie Turgeon. Ils donnent un supplément d'âme à leur personnage en peu de gestes. En un regard.



Photo: Dominique Chartrand

Coquereau a aussi cherché tous les changements de lieu et de temps imposés par la fragmentation. Pour faire oublier les manipulations du décor ingénieux, mais complexe de Julie Deslauriers, des « entre-scènes » ont été ajoutées, pendant lesquelles les personnages se croisent, se glissent un mot, se regardent... Ces moments sont de petites bouffées d'air urbain, des tableaux réussis du va-et-vient de la ville. Reste qu'il y en a beaucoup. On aurait pu faire plus léger. Il fait dire qu'il manque de théâtralité à *Lucidité passagère*, qui emprunte beaucoup au petit écran.

Lucidité passagère, de Martin Thibaudeau

Mise en scène: Patrice Coquereau

Avec Emmanuel Bilodeau, Geneviève Brouillette, Nico Gagnon, Vincent Leclerc, Maxime Morin, Martin Thibaudeau, Catherine-Anne Toupin et Marie Turgeon

Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui

du 28 novembre au 15 décembre, des supplémentaires sont prévues les 8 et 15 décembre à 15h

© Société Radio-Canada. Tous droits réservés.
